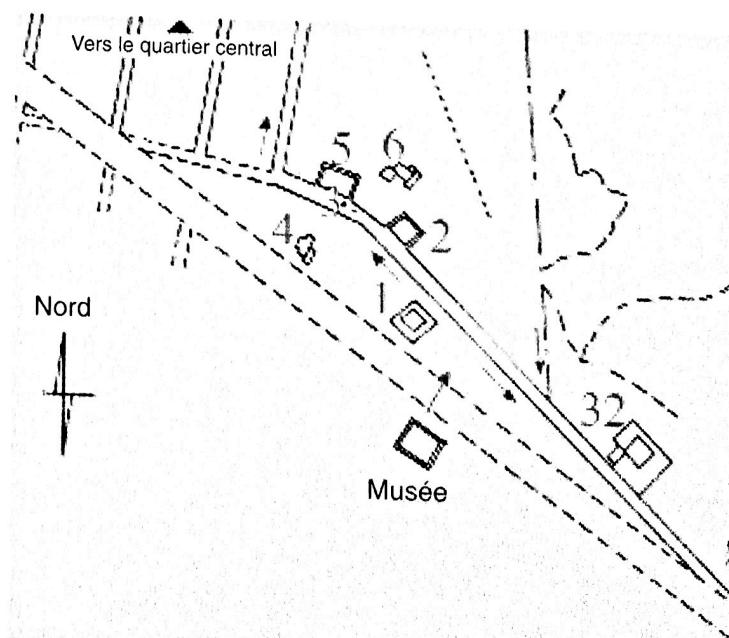


## La visite

Pour plus de commodité, on présentera les monuments les plus représentatifs et les mieux lisibles du site, en suivant un itinéraire allant de l'entrée actuelle, en face du Musée, en empruntant la grande voie antique qui devait être l'une des plus importantes de *Sufetula* puisqu'elle se termine au Sud-Est (à droite en entrant) par un grand arc de triomphe. Cette rue nous mènera d'abord, vers le quartier byzantin, ensuite et par l'intermédiaire de voies qui communiquent avec elle, on pourra visiter le cœur de la cité antique composé essentiellement des thermes, du théâtre, du forum et du capitole. Au Nord-Ouest de celui-ci, se trouve le quartier des églises chrétiennes, et de là, on empruntera une voie qui mène vers d'autres monuments : fontaine, maisons, temple, amphithéâtre...

### Le quartier Byzantin (n° 1, 2, 3, 4, 5, 6, 32)

Dès l'entrée, à gauche, se trouve toute une série de monuments qui témoignent d'une certaine anarchie dans l'organisation et dans l'occupation de l'espace. Il s'agit, là, d'un secteur qui a été réaménagé à l'époque byzantine, et occupé jusqu'à la veille de la conquête arabe et sans doute au delà. C'est durant cette période d'insécurité qu'une grande partie de la vie quotidienne s'est déplacée des différents secteurs de la ville pour se concentrer dans deux quartiers différents plus sûrs et mieux protégés : au centre, autour du forum et de l'enceinte du capitole et au Sud-Est où des maisons furent fortifiées et autour desquelles se sont greffés des édifices nécessaires à la vie quotidienne : une église pour la vie religieuse, un pressoir à huile et une meule à grains pour la poursuite de l'activité économique, et des thermes pour ne pas interrompre la tradition romaine de fréquentation des bains.



## Les maisons fortifiées (N° 1, 2, 32)

Il s'agit d'une série de maisons anciennes construites probablement à l'époque romaine à un moment où le périmètre urbain a connu une extension vers le Sud-Est comme en témoigne l'existence d'un arc de triomphe aménagé à la fin du IV<sup>e</sup> siècle (n°33). Composées à l'origine d'un seul niveau, c'est à dire d'un rez de chaussée, ces maisons, ou du moins celles qui sont encore visitables, ont été fortifiées à l'aide de gros blocs qui sont parfois du matériel de réemploi prélevé sur d'autres monuments. On y découvre ainsi des inscriptions, des éléments d'architecture ou d'autres éléments appartenant à des pressoirs à huile. Ces petites fortifications de plan presque carré d'environ une vingtaine de mètres de côté sont désormais pourvues d'étages et pour des raisons évidentes de sécurité, l'accès ne se faisait plus par le rez de chaussée mais plutôt par les niveaux supérieurs à l'aide d'escaliers ou peut-être d'échelles.

L'intérieur de ces bâtiments est invariablement composé de vestibules, d'une série de pièces s'appuyant sur les murs latéraux ainsi que d'autres au milieu de cet espace. On y découvre des auges en pierre pour emmagasiner les denrées de toute sorte et un puits. A l'étage supérieur se trouvent des latrines ainsi que des salles plus spacieuses probablement réservées au logement car elles sont plus aérées et mieux éclairées. Il s'agit en quelque sorte d'un refuge comportant le minimum de besoins à ses occupants. Ces bâtiments ont continué à être occupés durant la première période arabe comme le laisse croire les tessons de céramique retrouvés au cours de la fouille de l'un d'eux.



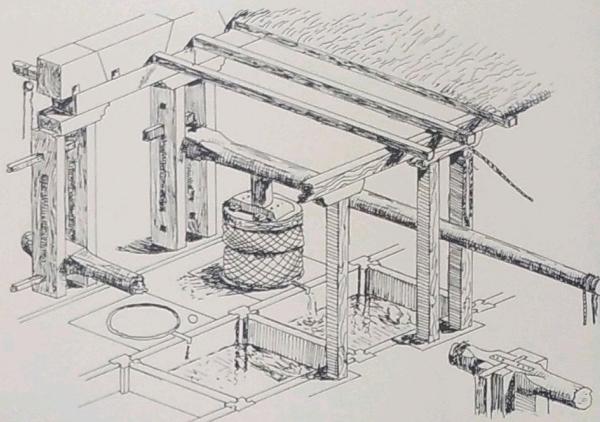
*l'intérieur de l'une des maisons fortifiées*



*La maison fortifiée vue de l'extérieur*

## Les pressoirs à huile (N° 3)

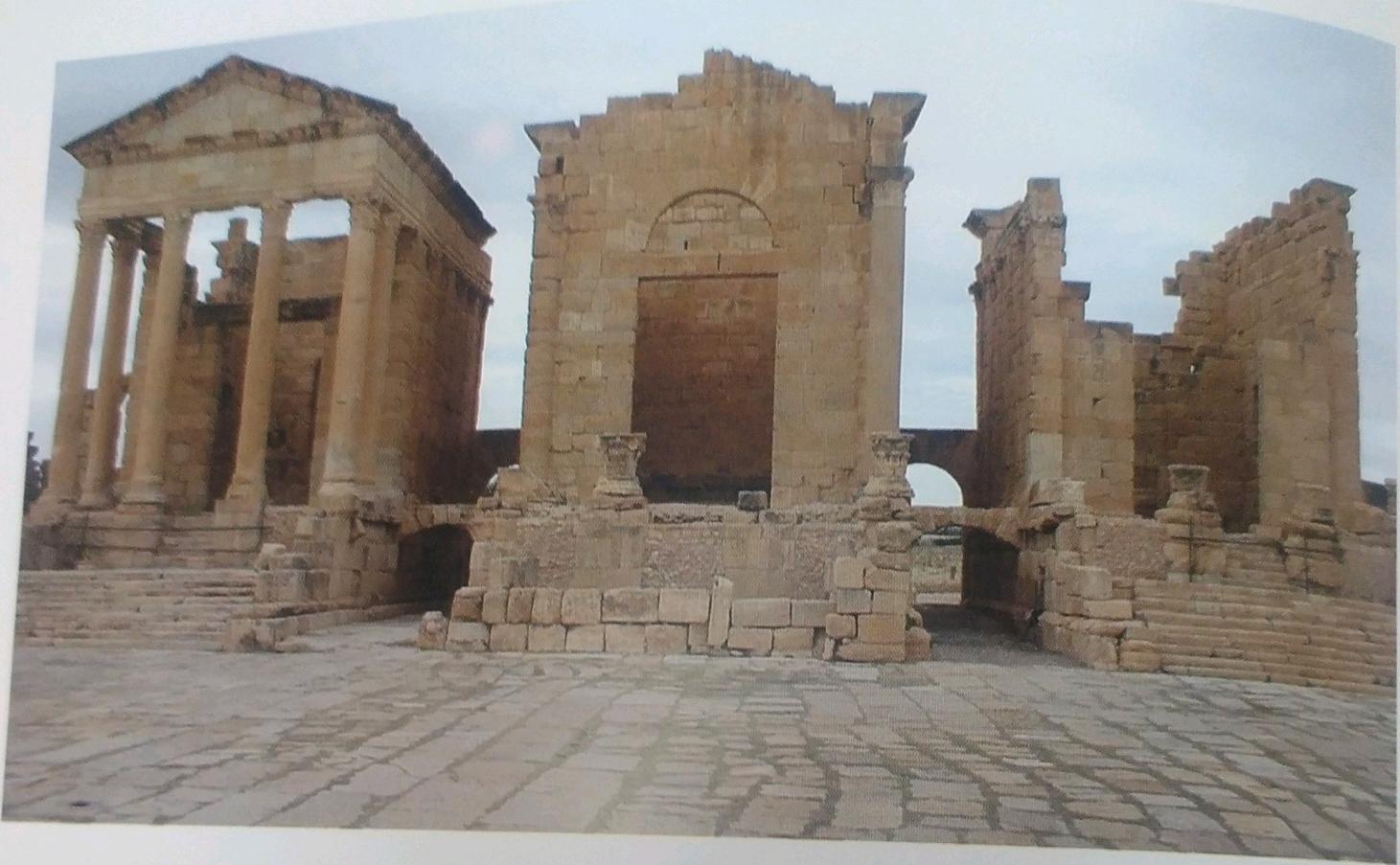
En dépassant les deux principaux fortins du site, on constatera que la rue antique a été bouchée par deux pressoirs à huile et une meule dont on a retrouvé les éléments sur place. Mais c'est surtout l'huilerie qui a conservé les principaux éléments qui la composent, du moins ceux qui ne sont pas en matériau périssable, tels que le bois ou le métal. En effet, on peut observer les poteaux en pierre portant des rainures où s'incrustaient des poutres qui devaient être en bois et qu'on levait ou baissait sur des presses sous lesquelles sont creusées de fines rigoles où coulait l'huile ainsi produite vers des bassins aménagés à cet effet. On notera que, près du bassin de décantation de gauche, se trouve une cuve rectangulaire (peut-être même un sarcophage réemployé) qui devait être lié au pressoir pour recevoir par la petite cassure, sur le bord, le surplus d'huile de moins bonne qualité. On remarquera au delà de ces pressoirs en empruntant la même rue dont le dallage a été enlevé, l'existence d'une série de cuves réalisées à l'aide de grandes plaques en pierre calcaire qui aurait servi à entreposer les olives avant de les pressurer.



restitution d'un pressoir à huile

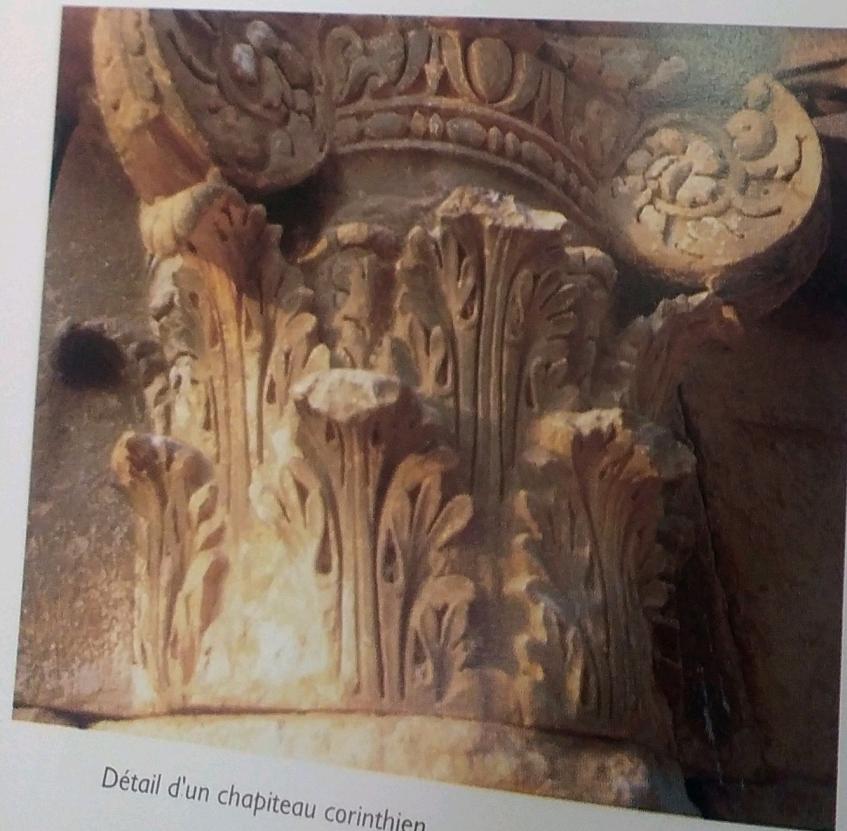


Les pressoirs à huile et la meule installés sur une voie antique



droite des temples où on peut rapidement remarquer l'existence d'une série de pièces dont l'usage reste inconnu).

Tous les édifices qui viennent d'être cités sont entourés d'une enceinte qui a connu plusieurs restaurations depuis l'Antiquité. Le réemploi d'inscriptions et d'éléments d'architecture dans les murs, surtout celui de gauche, suppose que ce lieu a servi de fortification probablement à l'époque byzantine, ce qui explique que de nombreuses ouvertures et passages latéraux ont été en grande partie bouchés.



Détail d'un chapiteau corinthien

*En haut :  
vue de face des trois temples  
et de la place publique.*

Plan schématique du site de Sbeitla

0m 100m 200m 300m

